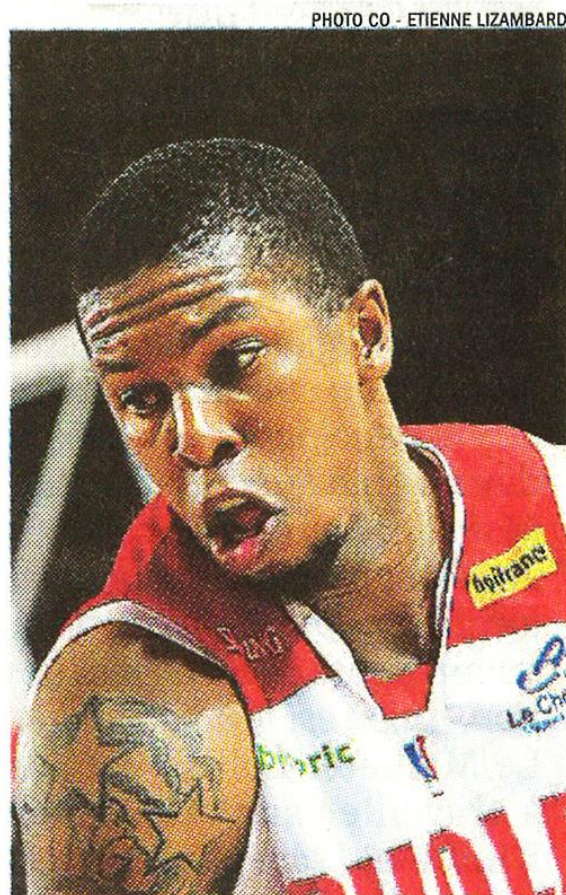


# Basket Gotcher et le renouveau choletais

Malheureux en début de saison, l'arrière et CB ont retrouvé le sourire depuis plusieurs matchs. Ce soir, ils affrontent Châlons-Reims à La Meilleraie.

PAGES SPORT



*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 2 décembre 2017*





# Gotcher sur la bonne voie

A l'image de Cholet Basket, Toddrick Gotcher va mieux. Après un début de saison compliqué, l'arrière américain a retrouvé son adresse extérieure et le goût du succès.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La grande offensive hivernale n'a pas encore pleinement débuté en Anjou, mais déjà le mercure a fait quelques incursions sous la barre des 0 degré. Au grand dam de tous les amoureux de la chaleur... « C'est mon cas. Je viens du Texas, où il fait toujours bon. Le froid, ce n'est pas donc trop mon truc », souffle Toddrick Gotcher tandis qu'un nuage de fumée froide se détache de sa bouche. « Mais bon, ça va ! »

Il en faudrait en effet nettement plus pour freiner les ardeurs de l'arrière américain de Cholet Basket, tout heureux d'exhiber sur twitter les photos de lui, bonnet solidement vissé sur le crâne, au pied de la Tour Eiffel. « C'était le week-end dernier. J'ai profité de la coupure pour la visiter. C'était grandiose. Cela fait partie des choses que je me suis promis de découvrir pendant ma carrière en Europe, raconte l'intéressé. L'an dernier, j'avais commencé par l'Acropole à Athènes... » La saison dernière, Toddrick Gotcher avait en effet quitté son Texas natal pour découvrir l'Europe à Koroivos, en Grèce. « Un pays chaud », se marre l'intéressé avant de rapidement recentrer le débat sur sa raison d'être : le basket.

## Hasard ou pas, CB gagne avec un Gotcher adroit

Face aux portes de la prestigieuse NBA qui ne se sont jamais ouvertes devant lui, Gotcher, 24 ans, ne s'est pas démotivés. Bien au contraire, il s'est remotivé à l'idée de se faire un nom de ce côté-ci de l'Atlantique. A cet égard, la France, et « son championnat très athlétique », peut l'y aider. « Je veux continuer à jouer le plus longtemps possible au plus haut niveau. Mais aujourd'hui, ce qui m'importe avant toute chose, c'est l'équipe, donc Cholet », insiste-t-il avant d'enchaîner : « Et Cholet va mieux ». Les chiffres en attestent. Après un début de saison compliqué, la formation des Mauges reste sur trois succès lors des quatre dernières rencontres. Hasard ou coïncidence, ce réveil correspond en partie à celui de Toddrick Gotcher en terme d'adresse à 3 points. De 26 % de réussite derrière la ligne



Cholet, La Meilleraie, 11 novembre. Après n'avoir converti qu'un tir primé sur quatre lors des cinq premiers matches, Toddrick Gotcher reste sur une moyenne de 56 % de réussite primée lors des cinq derniers.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

à 6,75 m (7/26) lors des cinq journées initiales, l'Américain est passé à 56 % de réussite depuis (14/25). « Cela tombe bien car Toddrick est un shooteur. Son évaluation est automatiquement faite sur son niveau d'adresse », apprécie Philippe Hervé, l'entraîneur de Cholet Basket.

« Voir mon pourcentage augmenter me fait vraiment plaisir. Je travaille dur pour que cela soit un point fort durable de mon jeu », explique Gotcher. Hervé acquiesce. « Toddrick a les qualités pour progresser encore, notamment dans sa vigilance défensive. Mais il est à l'écoute, il travaille », juge le coach qui n'hésite pas à classer l'arrière américain dans les quatre joueurs d'impact qui ont impulsé le réveil choletais des dernières semaines. « Disons que son début de saison est « correct » ».

Avec Jerry (Boutsiele), Jo (Rousselle) et Haukur (Palsson), Toddrick fait partie des éléments clés qui nous ont permis de gagner en stabilité. »

Forcément, Toddrick Gotcher accepte ces bons points, qui n'atténuent pas pour autant sa soif de progrès individuels, toujours inclus dans le collectif. « Nos principaux progrès, depuis quelques matches, sont défensifs. Rester soudés nous ouvre de multiples opportunités en attaque », détaille l'arrière US, résolument optimiste. « Nous grandissons et je suis persuadé que nous pouvons continuer à grandir. » Jusqu'où ? « Ce que je sais, c'est que nous avons joué les yeux dans les yeux avec presque toutes les équipes, comme Nanterre par exemple. Malheureusement, nous avons perdu le contrôle mental de certains matches. Nous avi-

ons commis l'erreur de vouloir gérer nos avantages, au lieu de vouloir continuer à creuser l'écart. Mais nous avons appris de nos erreurs. Nous pouvons donc faire mieux. »

Pour lutter contre le froid, Toddrick Gotcher se propose donc de réchauffer La Meilleraie avec un enchaînement de victoires. « Cholet le mérite et ses supporters aussi », clame donc l'Américain bien décidé à aider CB à remonter dans la hiérarchie nationale. Avec l'idée personnelle de prolonger en France ? C'est une possibilité pour l'arrière américain qui ne masque pas son amour pour les petits plaisirs culinaires tricolores. « Les crêpes ? Un délice. Le pain également, j'en mange tous les jours. Il y a aussi les pains au chocolat. Pour le petit-déjeuner, c'est un régal... »

## CHOLET 15<sup>e</sup>

4 <sup>e</sup> V	6 <sup>e</sup> D
17 <sup>e</sup> Alt 70,8	6 <sup>e</sup> Def 75,2

### ► ENTRAÎNEUR

Philippe HERVÉ

### ► BANC

- 2. Y. Gates (2,06 m, USA)
- 3. K. Hayes (1,94 m)
- 7. I. Maras (2,07 m, Mne.)
- 11. A. Ndoye (1,91 m)
- 16. D. Michineau (1,91 m)
- 18. P.-E. Drouault (1,96 m)

Infirmerie :  
I. Evtimov (mollet)



15	8
R. Evans (2,02 m, USA)	J. Boutsiele (2,07 m)
0	13
T. Gotcher (1,90 m, USA)	H. Palsson (1,97 m, Isl.)
5	
J. Rousselle (1,88 m)	
9	
M. Hermannsson (1,90 m, Isl.)	
7	32
G. Pitard (1,88 m)	P. Carter (2,04 m, USA)
2	50
E. Daniel (2,03 m, USA)	B. Bentill (2,06 m, Gha.)

## PRO A 11<sup>e</sup> journée

Ce soir / 20:00  
à Cholet  
Salle de La Meilleraie

## CHÂLONS-REIMS 16<sup>e</sup>

4 <sup>e</sup> V	6 <sup>e</sup> D
7 <sup>e</sup> Alt 79,5	18 <sup>e</sup> Def 87,3

### ► ENTRAÎNEUR

Cédric HEITZ

### ► BANC

- 0. S. Doucouré (1,92 m)
- 3. W. Deane (1,85 m, Bul.)
- 8. A. Karolak (1,92 m)
- 10. A. Leboeuf (1,75 m)
- 15. L. Ulmer (1,98 m, USA)
- 22. L. Cassier (2,03 m)
- 49. R. Dupont (2,15 m)

## LE MATCH

## Une dynamique à entretenir

Contre Châlons comme contre Chalon ! Voici résumé ce qu'attend Philippe Hervé de l'affrontement de ce soir. « C'est un match à forte pression et gros enjeu, comme lors de notre dernière sortie ici, contre Chalon-sur-Saône », lance le technicien de CB qui, logiquement, attend le même résultat positif. Pour cela, il pourra compter sur le pivot Yancy Gates qui a mis à profit les deux dernières semaines de travail pour rattraper une partie de son retard physique. « Il reste en difficulté en terme de mobilité, mais c'est mieux », juge Hervé, qui déplore

par ailleurs l'absence d'Ilian Evtimov, lequel devrait passer par la case réathlétisation afin de chasser ses soucis récurrents d'adducteurs et de mollet.

Une fois n'est pas coutume cette saison, CB entamera la partie avec le statut de favori face à la plus mauvaise défense de Pro A. « Nous n'avons plus le droit de lâcher de tels matches sur notre parquet », annonce Hervé bien conscient qu'un nouveau succès, le quatrième en cinq rencontres, ramènerait CB vers le ventre mou - et plus confortable - de Pro A.



# Cholet Basket veut surfer sur sa dynamique positive

En recevant Châlons-Reims, rival pour le maintien, ce soir (20 h), les Choletais ont l'occasion d'enchaîner une troisième victoire consécutive en Pro A. Et de s'éloigner encore un peu plus de la zone de relégation.

En **Sports**



Ouest France – Samedi 2 décembre 2017





# « Ces quinze jours permettent de prendre du recul »

**Mon Cholet Basket.** Le championnat de Pro A reprend après deux semaines de trêve internationale. Pour autant, le meneur Abdoulaye Ndoeye a continué à entretenir son basket.

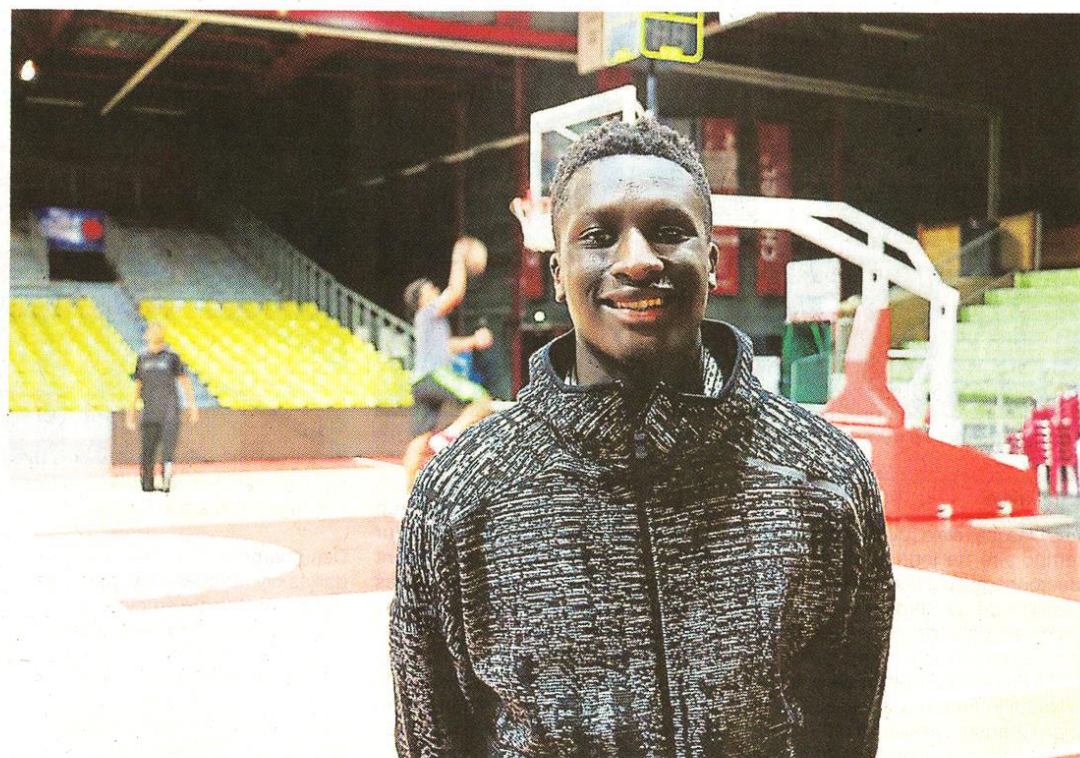
Deux semaines. Deux semaines, ce peut-être très long ou très court. Et pour Abdoulaye Ndoeye, ce fut juste le bon tempo. Pour le jeune meneur (ou arrière) de Cholet Basket, ces quinze jours de coupure entre deux matchs de Pro A (la victoire à l'extérieur contre Levallois Métropolitans 67-55, et le match de ce samedi soir à la Meilleraie face à Champagne Châlons Reims) n'ont pas été forcément synonymes de repos.

« En fait, après ce match, je suis resté à Paris pour l'anniversaire de mon frère », confie le jeune joueur de 19 ans, décidément très famille puisqu'il a enchaîné par un séjour, du dimanche soir au mercredi matin, à Leffrinckoucke-Village chez ses parents. Quelques jours dans cette commune de la banlieue de Dunkerque (Nord), au bord de la Manche.

## « Des shoots dans le jardin »

L'occasion de revoir aussi quelques copains ? « Pas vraiment, beaucoup d'entre-eux étaient à Gravelines. » Autre ville du Nord, autre club de basket historique de Pro A. Après avoir vraiment stoppé le dimanche et le lundi, Abdoulaye Ndoeye n'a pas pu s'empêcher de revenir au sport. Plus fort que lui. « J'ai fait un petit footing mardi matin, et des shoots dans le jardin chez mes parents. Je n'étais pas obligé, c'était juste pour le plaisir. Le basket me manquait. »

La coupure n'aura pas été si longue. Le mercredi matin, le jeune nordiste a embrassé ses parents sur les deux joues, avant de se rendre à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep) dès midi, à Paris. Et du mercredi 22 au vendredi 24, c'était stage avec l'équipe de France U20. « C'était sympa de se retrouver, dit encore le Choletais d'adoption. De reprendre les entraînements tous ensemble, de découvrir de nouveaux principes



Abdoulaye N'Doeye, 19 ans, sur le parquet de la Meilleraie. Durant la trêve, il a rendu visite à ses parents, près de Dunkerque.

de jeux. »

Bref, pas franchement le temps de couper. D'autant que, dès samedi 25, Abdoulaye Ndoeye franchissait de nouveau les portes de la Meilleraie. « J'ai repris 24 heures après les gars. »

Finalement cette trêve internationale, pas trop mal tombée ? Alors même que Cholet Basket était plutôt en regain de forme, comptant trois victoires sur les quatre derniers matchs disputés, après un début de saison pour le moins poussif. « C'est vrai que ça nous coupe un peu dans notre élan, concède le meneur d'1,99 m. Mais les objectifs restent

les mêmes. Et ces quinze jours permettent de prendre du recul. »

Depuis, il y a eu un match amical (gagné contre Poitiers), « pour reprendre le rythme de la compétition. Et franchement, ça nous a fait

du bien ». Non, Abdoulaye Ndoeye l'assure, pendant ces quinze jours, il n'a « pas été absent de l'équipe ».

Vincent COTINAT.

## Cholet reçoit Champagne Châlons-Reims

Après deux semaines de trêve internationale, CB tentera de poursuivre sur ce rythme avec deux victoires ; une à domicile contre l'Élan Chalon, la seconde, à l'extérieur, face à Levallois Métropolitans. Le coup de sifflet de début de match sera donné ce samedi, à 20 h. Match des Espoirs

à 17 h.

Vente des billets au bar le Smash 3, avenue Marcel-Prat, de 9 h 30 à midi ; aux Super U de Cholet, Chemillé et Mauléon ; par internet sur [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com) ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ; aux guichets à partir de 16 h 45.

Ouest France – Samedi 2 décembre 2017



# Rousselle : « On s'est construit dans la difficulté »

**Pro A. Cholet - Châlons-Reims, ce soir (20 h).** Le meneur de jeu choletais évoque la bonne dynamique de son équipe, ses nouvelles responsabilités... et sa non-sélection en équipe de France.

## Entretien

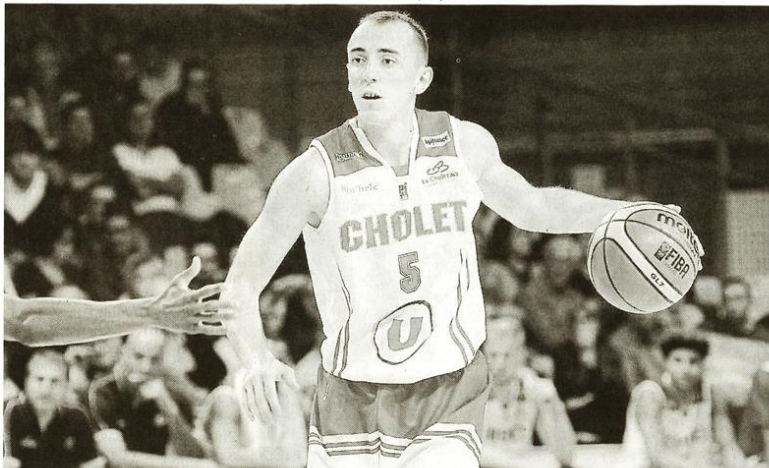
**Jonathan Rousselle**, meneur de jeu et capitaine de Cholet Basket

**Jonathan, on a le sentiment que la saison de CB a basculé lors des deux dernières victoires contre Chalon et Levallois...**

On s'est construit dans la difficulté et on espère avoir appris de nos défaites. Si elles ne pèsent pas sur le moral des gens, que tout le monde arrive le lundi matin à l'entraînement en sifflotant après s'être fait remonter presque deux fois 25 points chez soi, c'est illogique. Quand tu vis ça, que tu te fais siffler, tu passes un mauvais week-end et tu es dans le dur. Forcément, l'ambiance est plus pesante, tu n'es pas dans le plaisir maximum. Mais ça fait partie du truc et c'est aussi ce qui nous a permis de nous réfugier dans le travail parce qu'il n'y avait rien d'autre auquel penser. Les scénarios des derniers matches nous amènent de la confiance, la façon dont on joue aussi. L'équipe va mieux mais on n'est pas sortis d'affaire.

**Parmi les récentes satisfactions, il y a la défense (59,5 points encaissés de moyenne lors des deux derniers matches). Qu'est-ce qui a changé ?**

L'organisation, on l'avait déjà, les équipes adverses marquent très peu sur leurs systèmes de jeu. C'est plus sur des un-contre-un où on n'avait pas toujours l'intensité ou l'attention nécessaires. Je pense qu'on a vraiment pris conscience de ça. C'est devenu un point fort et ça doit continuer jusqu'à être une base. De toute façon, on n'a pas autant de potentiel offensif que la saison dernière, où



Jonathan Rousselle : « L'équipe de France, je vois plus ça comme une éventuelle récompense que comme un objectif. »

le QI basket et l'adresse pouvaient nous sauver sur pas mal de matches.

**Individuellement, Philippe Hervé ne cesse de rappeler que l'équipe est articulée autour de vous et Jerry Boutsislé. Comment le vivez-vous ?**

C'est le défi qui nous a été proposé cet été. D'un côté, c'est valorisant, mais de l'autre, il faut assumer. Quand c'est dur, il faut savoir monter d'un cran. Je ne dois pas me cacher de mes responsabilités. Il n'y a pas que le terrain, il y a aussi le leadership, le vestiaire. Je tiens à ajouter Ilian (Evtimov) qui est aussi très important là-dedans. J'essaie d'apporter ça parce

qu'on en a vraiment besoin et les autres joueurs de l'équipe l'acceptent, voire le demandent.

**L'absence des joueurs NBA et Euroleague a rebattu les cartes pour les sélections internationales. Espérez-vous être appelé contre la Belgique et la Bosnie ?**

Je mentirais si je disais que ça ne me touche pas. Mais si je commence à me prendre la tête avec des choses que je ne maîtrise pas... C'est une sélection, il y a des critères. Je ne dois pas être dans les critères. Je prends note. J'estime montrer des choses mais ça ne doit pas être suffisant.

**La prochaine fenêtre internationale, au mois de février, peut-elle constituer un moteur ?**

J'ai tellement de choses à penser avec mon équipe que si je commence à penser équipe de France, All-Star Game, tous ces trucs-là, je vais m'y perdre et oublier le plus important, Cholet Basket. Si des choses positives arrivent par-dessus, ça viendra, mais je ne vais pas me mettre en mission pour me rajouter des objectifs à côté. Je vois plus ça comme une éventuelle récompense que comme un objectif.

Recueilli par  
Pierre LE GALL.

## Encore sans Evtimov ?

La décision ne sera prise qu'au dernier moment. Remis de sa pubalgie contractée avant le déplacement à Levallois, Ilian Evtimov est cette fois gêné par son mollet. Dès vendredi, Philippe Hervé ne laissait guère planer le doute quant à la présence de son ailier-fort ce soir une fois passée l'échauffement. « Cela fait trois semaines qu'il traîne des douleurs musculaires », précise Philippe Hervé. Trois semaines durant lequel le Franco-Bulgare ne peut s'entraîner normalement et jongle entre le terrain et l'infirmerie.

## Une coupure salvatrice... ou pas

« Un joueur qui n'est ni vraiment apte ni vraiment blessé, ce n'est bon ni pour l'équipe, ni pour lui », regrette l'entraîneur choletais. En attendant, avec quatre intérieurs en état de jouer, CB a de quoi voir venir dans ce secteur, même si le profil de shooter d'Evtimov ne sera pas remplacé. Chez ses « grands », Philippe Hervé doit aussi composer avec un Yancy Gates dont la remise en forme est décidément laborieuse, plus d'un mois après son arrivée dans les Muges : « C'est mieux, mais ça va demander plus de temps qu'on aurait pu imaginer. On partait de très loin. Dans la mobilité, il n'est pas là où on voudrait qu'il soit, même si ce n'est pas sa qualité première. »

L'Américain a largement profité de la coupure de deux semaines pour rattraper son retard, là où d'autres ont profité de la trêve pour souffler (ou pour rejoindre leur sélection nationale, dans le cas d'Haukur Pálsson avec l'Islande). Si Jonathan Rousselle aurait préféré enchaîner après Levallois (« Quand tu es sur une série positive, tu as envie de



Ilian Evtimov devrait manquer son deuxième match consécutif.

continuer, de battre le fer tant qu'il est chaud », Philippe Hervé n'a pas tout à fait le même regard : « On garde à l'esprit qu'on a commencé le 8 août. À un moment donné, une coupure, ça fait du bien. »

Désormais sur le pont jusqu'à la fin décembre, les Choletais ont une nouvelle occasion de laisser un concurrent derrière eux au classement, et de poursuivre une dynamique enclenchée à Bourg-en-Bresse : « Il y a vraiment deux championnats pour nous jusqu'ici, les cinq premières journées et les cinq dernières, analyse Hervé. On constate une montée en puissance de certains joueurs : Jo, Jerry (Boutsislé), Haukur, Abou (N'Doye) et Toddrick (Gotcher) qui se traduit dans leurs statistiques individuelles et celles de l'équipe. »

Et surtout par quatre victoires en cinq matches.

P. L. G.

## Les équipes

**CHOLET :** 0. Toddrick Gotcher (1,90 m, USA) ; 2. Yancy Gates (2,06 m, USA) ; 5. Jonathan Rousselle (1,88 m) ; 7. Ivan Maras (2,07 m, Monténégro) ; 8. Jerry Boutsislé (2,07 m) ; 11. Abdoulaye N'Doye (2,00 m) ; 13. Haukur Pálsson (1,97 m, Islande) ; 15. Ryan Evans (2,02 m, USA) ; 16. David Michineau (1,91 m) ; 18. Pierre-Étienne Drouault (1,96 m). Entraîneur : Philippe Hervé.

**CHÂLONS-REIMS :** 0. Sadio Doucoure (2,01 m) ; 2. Ed Daniel (2,01 m, USA) ; 3. Willie Deane (1,88 m, Bulgarie) ; 7. Gédéon Pitard (1,88 m) ; 8. Alexandre Karoliak (1,92 m) ; 9. Martin Hermannsson (1,90 m, Islande) ; 10. Arthur Leboeuf (1,75 m) ; 15. LaMonte Uilmer (1,98 m, USA) ; 22. Louis Cassier (2,03 m) ; 32. Paul Carter (2,04 m, USA) ; 49. Romain Dupont (2,18 m) ; 50. Ben Benthil (2,06 m, Ghana). Entraîneur : Cédric Heitz.

Ouest France – Samedi 2 décembre 2017